

Conférence annuelle sur le pluralisme, 2019

Introduction

Son Altesse l’Aga Khan

Lisbonne, Portugal – le 11 juin, 2019

Bismillah-ir-Rahman-ir-Rahim

Madame Mohammed,
Votre Excellence le président de l’Assemblée,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

J’ai l’immense plaisir de vous accueillir au nom du conseil d’administration du Centre mondial du pluralisme à la Conférence sur le pluralisme de 2019 ici, au Centre ismaïli, à Lisbonne.

Je suis ravi que cette septième conférence annuelle se tienne au Portugal, et je ne le dis pas seulement parce que ce magnifique pays est empreint d’histoire et de culture mondiales et qu’il y fait presque toujours soleil. Pour celles et ceux d’entre nous qui croient au travail de création de ponts du pluralisme, le Portugal a beaucoup à nous apprendre, même s’il fait face à ses propres défis.

Ce pays est doté d’une longue histoire de coexistence productive entre chrétiens, juifs et musulmans. L’histoire d’Al-Andalus a été écrite ici, sur la péninsule ibérique entre le 8^e et le 16^e siècle. Ce mélange de cultures, de religions et de langues a apporté des innovations en architecture, en agriculture, en médecine et même en cuisine, lesquelles font désormais partie du tissu du Portugal moderne.

En juillet de l'an dernier, l'Indice mondial de la paix a classé le Portugal parmi les cinq nations les plus pacifiques au monde, et pour de bonnes raisons. À une époque d'intolérance, ce pays a établi quelques-unes des politiques les plus accueillantes pour les migrants en Europe. Alors que des populations de nombreux pays occidentaux vieillissent, et sont même en décroissance, le Portugal fait partie des rares pays qui reconnaissent que les nouveaux arrivants sont essentiels pour garantir l'avenir du pays.

Cette attitude d'accueil est une des plus fortement liées au pluralisme, la mission fondamentale du Centre mondial du pluralisme. En tant que phare de recherche, d'éducation et de dialogue, le Centre tire des leçons des dynamiques politiques, sociales et culturelles dans les sociétés diversifiées et divisées du monde entier. Je vous encourage à explorer ce que le Centre a à offrir. En apprenant du succès des autres, nous pourrions aider nos propres sociétés à se prémunir contre la tentation de monter diverses personnes les unes contre les autres, y compris contre la tentation d'exclure des populations marginalisées.

La conférencière de ce soir, la vice-secrétaire générale de l'ONU Amina Mohammed, a eu un parcours de vie exceptionnelle et nous avons le privilège de pouvoir bénéficier de ses perspectives. Merci.

La participation active de Mme Mohammed dans le développement mondial et son engagement passionné envers l'éducation des filles remontent à près de vingt ans, alors qu'elle coordonnait le Groupe de travail sur les genres et l'éducation pour le Projet du millénaire des Nations Unies. En 2005, en tant que conseillère principale auprès du président du Nigeria sur les Objectifs du millénaire pour le développement, elle a eu la responsabilité de diriger les fonds d'allègement de la dette du Nigeria envers ces Objectifs. Les OMD, en bref, font référence aux huit objectifs qui ont donné au monde un plan directeur pour s'attaquer à ses plus grands défis sociaux et économiques de 2000 à 2015.

Mme Mohammed dit qu'elle était d'abord quelque peu sceptique à propos de ce projet. « Comment pouvons-nous réduire les défis du monde à huit objectifs? » se demandait-elle. Néanmoins, elle a embrassé la cause. Faisant preuve d'une persévérance exemplaire, elle a contribué à s'assurer qu'environ un milliard de dollars par année soient versés là où c'était nécessaire et prévu – pour diminuer les taux de mortalité maternelle, donner aux communautés un accès à de l'eau potable et offrir de bonnes écoles et un personnel enseignant qualifié aux élèves nigériens.

En 2012, Amina Mohammed a accepté un autre rôle mondial en tant que conseillère spéciale auprès de l'ancien secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon pour la prochaine étape de planification des Nations Unies, le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Son nouveau défi était de travailler avec 193 États – un petit nombre – pour remplacer les OMD par un nouveau cadre général pour le développement mondial jusqu'en 2030.

À propos de cette époque du nouveau cadre général, Mme Mohammed a dit, et je cite : « Le développement n'est plus un enjeu de l'hémisphère Sud. C'est un enjeu des hémisphères Nord, Sud, Est et Ouest. » En effet, tous les États membres des Nations Unies – y compris le Canada, le Portugal et le Nigeria – ainsi que 190 autres pays, ont accepté les Objectifs en tant qu'objectifs nationaux. Le Programme à l'horizon 2030 appelle tous les pays à agir pour tout le monde.

Mme Mohammed s'est ensuite écartée de la phase conceptuelle aux Nations Unies pour participer à la phase de mise en œuvre dans son pays. À titre de ministre de l'Environnement du Nigeria, elle a dirigé l'action nationale à l'égard du changement climatique et de la conservation des ressources pour le développement durable.

Mme Mohammed est une ardente défenseuse de l'action mondiale pour le changement climatique, l'éducation des enfants et la protection des droits de la personne. Par-dessus tout, elle a décrit l'égalité des sexes – l'Objectif de développement durable numéro 5 – comme étant, et je cite, la « station d'accueil » de tous les autres Objectifs; c'est-à-dire un conduit essentiel à leur réalisation.

Elle a été administratrice, membre ou conseillère auprès de nombreux conseils, y compris celui du Partenariat mondial pour les données du développement durable, du Centre de recherches pour le développement international du Canada et du Programme de développement mondial de la Fondation Bill et Melinda Gates. Enfin, elle a reçu trop de distinctions honorifiques et de prix pour que je les nomme, sans quoi je crains qu'il ne reste plus de temps pour sa conférence.

Mesdames et Messieurs, j'ai le très grand privilège d'accueillir notre conférencière sur le pluralisme de 2019, Mme Amina Mohammed.

Merci.